PARENTS-ENFANTS
MODE D'EMPLOI
EN CHPOUZIANIE

Comédie

de Ann ROCARD

Pièce écrite à la demande de Lionel Leonardi.

Caractéristiques

Durée approximative : 50 à 55’ suivant les danses.

Distribution : 12 acteurs minimum.

Le père : Alfred.

La mère : Antoinette, totalement gothique (vêtue de noir, maquillage noir, etc.)

Le grand-père : Théodule.

Le grand-oncle jumeau : Théophile (le frère jumeau qui n’a pas la même moustache que Théodule)

La grand-mère : Amarante, vêtue de façon totalement loufoque.

La fille aînée : Nectarine.

Le fils : Kiwi.

La deuxième fille : Grenadille.

La cousine : Coquelicot.

La 2e cousine : Jonquille.

La correspondante étrangère : Zivalou (parle avec un accent très prononcé et sort tout le temps son dictionnaire)

Les petites sœurs : Fraise et Mûre.

Le représentant (ou la représentante) : qui vend du n’importe quoi.

Super-Nounou : Mary (pas Poppins, mais presque), jouée par la même actrice que la grand-mère.

Nounou 1 : jouée par la même actrice que la mère.

Le voisin : joué par le même acteur que le père.

Figurants : deux infirmiers ou infirmières. *(au besoin les actrices mère et grand-mère s’il n’y a personne de disponible)*

Accessoires : sièges, table, sorte d’ordinateur portable pour le grand-père, éléments pour la cuisine, banderoles pour la manifestation, micro, valise, petit dictionnaire, de quoi mettre le couvert, de quoi manger et boire, casque pour se protéger les oreilles, manette, sorte de téléphone portable très original, au besoin brancard, appareil bizarre pour le téléphone de la maison, perruques, lunettes, etc.

Bulles ou panneaux en carton sur lesquels sont écrits certains mots (voir les cris des ENFANTS au début de l’acte II, scène 2) et sont dessinés des éléments correspondant à des grossièretés dans les bandes dessinées. Si nécessaire vidéoprojecteur.

Public : tout public.

Synopsis : En Chpouzianie, parents et grands-parents baissent les bras et se laissent mener par le bout du nez par leurs enfants. Il va falloir qu'un évènement grave se produise pour que la situation puisse évoluer... Attention aux chpouzeilles !

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard@wanadoo.fr - ou par l'intermédiaire de son site : http:/www.annrocard.com/

ACTE I

Scène 1

(le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, le représentant ou la représentante)

Musique. Le père et la mère (gothique) sont assis, l'air amorphes, épuisés.

LE PÈRE : Nom d'un chpouzion ! Je n'en peux plus.

LA MÈRE : Moi, non plus, Alfred. Ce n'est pas une raison pour être grossier.

LE PÈRE : Mais, Antoinette, tu as entendu ce qu'ils nous ont dit tout à l'heure ?

LA MÈRE : Je ne suis pas sourchpouz, chéri.

LE PÈRE : Je démissionne.

LA MÈRE : Moi, il y a longtemps que j'ai baissé les bras.

LE PÈRE : On n'a qu'à les inscrire à des cours de bonne éducation par correspondance.

LA MÈRE : Ils ne voudront jamais. Ils sont en opposition systématique. C'est à chpouzier... *(s'essuie les yeux avec les mains)*

LE PÈRE : Tu veux un mouchoir, Antoinette ?

LA MÈRE : *(fait non de la tête)* Notre famille est en perdition...

LE PÈRE : C'est désochpouz.

LA MÈRE : Cinq enfants et pas un pour rattraper l'autre. Quatre filles et un garçon qui vont nous faire devenir chèvre. N'est-ce pas, Albêêêêêêêrt ?

LE PÈRE : Bêêêê... Leurs cousines ne valent guère mieux.

LA MÈRE : Rébellion permanente.

LE PÈRE : Révoluchpouz !

LA MÈRE : Ils vont finir par monter des barricachpouz avec tous les meubles de la maison. Même le fauteuil à bascule de l'arrière-grand-oncle Vladimir.

LE PÈRE : C'est désochpouz...

LA MÈRE : Tu l'as déjà dit, chéri.

Le grand-père arrive en toussant.

LE GRAND-PÈRE : Vous en faites une tête, tous les deux !

LE PÈRE : Je rends mon tablier, beau-papa.

LA MÈRE : Les enfants dépassent les bornes.

LE PÈRE : Surtout les ados.

LA MÈRE : On va finir par péter un chpouz...

LE GRAND-PÈRE : Faites comme moi ; mettez-vous des boules de chpouzire dans les oreilles et réfugiez-vous dans l'univers impitoyable des jeux vidéochpouz. Le seul moyen d'avoir la paix. *(quinte de toux)*

LA MÈRE : Papa, ta bronchite ne s'arrange pas. Tu veux que je prévienne le docteur ?

LE GRAND-PÈRE : Non... Je finirai bien par lui tordre le chpouzou.

LE PÈRE : Au docteur ?

LE GRAND-PÈRE : La bronchite d'abord, le docteur après.

Le grand-père s'installe devant son ordichpouz et joue à un jeu vidéochpouz. Arrive la grand-mère, très déjantée.

LA GRAND-MÈRE : Helloooooooo ! Ça chpou-ouz ?

LE PÈRE et LA MÈRE : Non...

LE GRAND-PÈRE : Albert et Antoinette n'arrivent pas à comprendre qu'on n'a plus notre mot à dire. On est bons pour la chpouzbelle.

LA GRAND-MÈRE : La chpouzbelle ? Tu m'en diras tant, Théodule ! Ne sois pas ridicule !

LE GRAND-PÈRE : Le pouvoir aux jeunes ; chacun son tour. *(quinte de toux)*

LA GRAND-MÈRE : Tais-toi et tousse, au lieu de proférer des chpouz-tises.

LE GRAND-PÈRE : Mais, Amarante...

LA GRAND-MÈRE : Il n'y a pas de mais qui tienne.

LA MÈRE : Maman, tu ne te rends pas bien compte. Nos enfants et leurs cousines nous font tourner bourrique.

LE PÈRE : Surtout les ados, c'est désochpouz.

LA MÈRE : Tu te répètes, chéri, tu es agaçant.

LA GRAND-MÈRE : *(à la mère)* Premièrement, Antoinette, tu étais cent fois pire quand tu avais leur âge...

LA MÈRE : Moi ? Tu réinventes le passé, maman.

LE GRAND-PÈRE : Pour une fois, je suis d'accord avec ta mère. Tu étais une adoléchpouz rebelle, arrogante, agressive, boudeuse, pénible, fainéante... Je continue ?

LE PÈRE : *(très intéressé)* Oui.

LA MÈRE : *(furieuse)* Non.

LA GRAND-MÈRE : D'ailleurs, regarde-toi, Antoinette. Tu es restée coincée au stade gothique depuis cette époque-là. *(rit)* Gothique ! Ce que ça peut être rigochpouz !

Le grand-père rit et tousse. Le père approuve de la tête. La mère est vexée.

On sonne à la porte d'entrée.

LE PÈRE : Vous attendez quelqu'un ? *(les autres font non de la tête)*

LA MÈRE : Je vais ouvrir.

La mère ouvre la porte. Le représentant (ou représentante) se tient sur le seuil.

REPRÉSENTANT(E) : Bonchpouz !

LA MÈRE : Bonchpouz ! C’est à quel sujet ?

REPRÉSENTANT(E) : Je représente la maison “N’importe quoi et compagnie”. Nous vendons tout ce dont vous pouvez avoir besoin. Chpouzabolettes, chpouzibulons, et j’en passe et des meilleures.

LE PÈRE : Qu’est-ce que c’est ?

LA MÈRE : Un(e) représentant(e) de la maison...

REPRÉSENTANT(E) : “N’importe quoi et compagnie”, implantée en Chpouzianie depuis deux siècles.

LE PÈRE : Merci. Nous n’avons besoin de rien.

LA GRAND-MÈRE : Surtout pas de chpouzibulons.

REPRÉSENTANT(E) : Il vous manque forcément des chpouzabolettes. On ne peut pas vivre sans chpouzabolettes.

LA MÈRE : Il m’en reste. Repassez le mois prochpouz. Au revoir.

REPRÉSENTANT(E) : Au revoir.

La mère referme la porte.

LA GRAND-MÈRE : Où en étais-je ?

LE GRAND-PÈRE : Au deuxièmement, Amarante, mon chou.

LA GRAND-MÈRE : Deuxièmement... *(réfléchit)* Ah, oui ! Les enfants au pouvoir ? Mais c’est une généralité en Chpouzianie. Notre pays est tombé dans la décadence depuis des années. Ça crie ! Ça hurle ! Ça proteste ! Ça défile avec des banderoles ! Ça chpouzoooooole ! *(s’interrompt et écoute)* Pas un bruit... Que se passe-t-il ?

LE GRAND-PÈRE : Ils sont en train de regarder un film dans la salle suturochpouzianette. *(regarde sa montre)* Un film d’horreur qui doit s’achever dans trente secondes. Attention à vos chpouzeilles.

LA MÈRE : Pitié... Il reste encore cinq jours de vacances scol-chpouz... On n’en sortira pas vivants.

LE GRAND-PÈRE : Qui veut des boules de chpouzire ? Personne ? Tant pis pour vous. Moi, je préfère faire le mort et plonger dans mon jeu vidéochpouz. *(fait mine de mettre des boules dans ses oreilles, prend son ordichpouz et joue)*

LE PÈRE : Moi, je vais cuisiner. Ça me calme, nom d’un chpouzion !

LA MÈRE : *(le rabroue)* Alfred !

LA GRAND-MÈRE : *(à Alfred)* Si possible, force sur la dose de chpouzifères dans leur dessert préféré pour qu’on puisse dormir la nuit prochaine. *(au public)* Pas un bruit, c’est trop cooooooooooool... mais ça ne va pas durer.

Scène 2

(le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, Fraise, Mûre, représentant ou représentante)

Hurlements car le film projeté en 3D dans la salle suturochpouzianette est terminé.

Le grand-père est plongé dans son jeu vidéochpouz. Le père cuisine en levant régulièrement les yeux au ciel pour éviter de craquer. La mère se ronge les ongles. La grand-mère réagit avec des mimiques, des grimaces, des gestes au fil de la scène.

Fraise et Mûre arrivent en courant et en se disputant.

FRAISE : Je l'avais avant ! Rends-le-moi, Mûre !

MÛRE : Tu peux toujours chpouzir !

En musique, Fraise et Mûre courent dans tous les sens, se servent de la grand-mère comme rempart, passe entre ses jambes, etc. Fraise heurte le grand-père qui sursaute.

LE GRAND-PÈRE : Chpouzaïe ! *(ôte une boule de cire d'une de ses oreilles)* Fraise, on dit pardon !

FRAISE : Quoi ? Tu dérailles, papy !

MÛRE : Pardon ? Ça ne veut plus rien dire.

FRAISE : Ce mot-là n'existe plus, mon pauvre papy. Tu n'es plus dans le coup.

MÛRE : On l'a rayé du dictiochpouz.

LE GRAND-PÈRE : Rayé du dictiochpouz ? Les enfants transforment le dictiochpouz à présent ? Tu entends ça, Amarante ?

LA GRAND-MÈRE : Affirmatif, Théodule.

LE GRAND-PÈRE : La Chpouzianie n'est plus ce qu'elle était. *(quinte de toux)*

MÛRE : *(lui tape dans le dos)* Et d'abord, papy, tu nous gênes. Qu'est-ce que tu fais à cet endroit-là ?

LE GRAND-PÈRE : Je joue. J'ai encore le droit de jouer.

FRAISE : Plus pour longtemps. Ils sont complètement ringards, tes jeux vidéochpouz !

LE GRAND-PÈRE : Amarante, ai-je bien entendu ? Elle a dit “ringards” ?

LA GRAND-MÈRE : Affirmatif, Théodule. Fraise a dit “ringards”.

LE PÈRE : *(discrètement dans son coin cuisine)* Ringards. C'est désochpouz.

LE GRAND-PÈRE : C'est bien ce que je pensais, nous sommes bons pour la chpouzbelle.

LA GRAND-MÈRE : Tais-toi et tousse, Théodule.

Le grand-père toussote en approuvant de la tête.

On sonne à la porte d'entrée. Pendant le dialogue avec le ou la représentant(e), Fraise et Mûre se roulent par terre en se bagarrant.

LE PÈRE : Encore ?

LA GRAND-MÈRE : Cette fois-ci, j'y vais.

La grand-mère va ouvrir la porte. Le représentant ou représentante se tient de nouveau sur le seuil.

REPRÉSENTANT(E) : Bonchpouz !

LA GRAND-MÈRE : Vous êtes déjà passé(e). Nous n'avons besoin de rien.

LE PÈRE : Qui est-ce ?

REPRÉSENTANT(E) : La maison "N'importe quoi et compagnie". Bonchpouz ! J'ai oublié de vous préciser que j'ai une superbe collec-chpouz de boules de chpouzire.

LE GRAND-PÈRE : Ça m'intéresse !

REPRÉSENTANT(E) : Toutes les couleurs, tous les parfums. Puis-je entrer ?

LA GRAND-MÈRE : Non, merci. Mon mari en a une cinquantaine d'avance.

LE GRAND-PÈRE : *(proteste)* Amarante, mon chou ! J'en voudrais des fluos.

LA GRAND-MÈRE : Tais-toi et tousse, Théodule.

Le grand-père ronchonne et toussote.

REPRÉSENTANT(E) : Mais...

LA GRAND-MÈRE : Merci. Au revoir.

La grand-mère referme la porte.

LE GRAND-PÈRE : Pfff. Des fluos : c'était mon rêve.

On entend crier les autres enfants.

LA MÈRE : Que font les autres ?

FRAISE et MÛRE : Surprise !

FRAISE : Je l'avais avant ! Rends-le-moi, Mûre !

MÛRE : Tu peux toujours chpouzir, Fraise !

Fraise et Mûre repartent en se bagarrant.

LA GRAND-MÈRE : Surpriiiiiiiiiiiiiiise ? Je m'attends au piiiiiiiiiiire.

LE GRAND-PÈRE : Moi, aussi, mon chou. *(remet la boule de cire dans son oreille et prend l'air catastrophé)*

LA MÈRE : Pitié...

LE PÈRE : *(discrètement dans son coin cuisine)* Une surprise ? C'est désochpouz.

On entend la manif approcher. Les manifestants scandent plusieurs fois le slogan :

Voix des MANIFESTANTS : On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

Scène 3

(le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, le représentant ou la représentante, Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Arrivée sur scène de la manifestation. Les manifestants brandissent des banderoles tout en scandant leur slogan ; Fraise et Mûre les rejoindront peu après. Les adultes sont encore plus anéantis que précédemment (si c'est possible !!)

MANIFESTANTS : On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

Les manifestants s'arrêtent.

NECTARINE : Ne faites pas semblant de n'avoir rien entendu !

KIWI : Réagissez ! Pour une fois qu'on vous donne la parole.

GRENADILLE : Alors ? Vous êtes plus bavards d'habitude.

NECTARINE : Surtout quand il s'agit de faire la morale.

GRENADILLE : Et blablachpiz et blablachpouz !

JONQUILLE et COQUELICOT : Et blablachpiz et blablachpouz !

KIWI : Qu'avez-vous à répondre ?

LA GRAND-MÈRE : Répondre ? Personnellchpouz, je n'ai entendu aucune question. *(aux autres adultes)* Et vous ?

LE PÈRE et LA MÈRE : Aucune.

Le grand-père montre les boules de cire qui sont dans ses oreilles, l'air de dire « Je n'entends rien ».

GRENADILLE : Mamie se moque de nous... ou j'ai rêvé ? Amarante se croit marrante ?

KIWI : Saprichpouz ! Quel culot !

COQUELICOT : On aura tout vu ! C'est pire que chpouz !

JONQUILLE : *(aux jeunes)* Eho, cousin et cousines ! Vous n'allez quand même pas vous laisser faire !

NECTARINE : On reprend à zéro. *(tel un chef d'orchestre, dirige les manifestants)*

MANIFESTANTS : On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

On sonne. La grand-mère va ouvrir la porte. Le représentant ou représentante se tient de nouveau sur le seuil. Les manifestants s'immobilisent, transformés en statues.

REPRÉSENTANT(E) : Bonchpouz ! C'est la maison "N'importe quoi et compagnie". Nous avons en promochpouz des banderoles pour manifestachpouz.

LA GRAND-MÈRE : *(excédée)* Non, merci. Adieu !

REPRÉSENTANT(E) : Pas adieu... mais au revoir !

La grand-mère ferme la porte.

Fraise et Mûre rejoignent les manifestants.

MANIFESTANTS : On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

LE PÈRE : Ça, on a compris.

LA MÈRE : Pas besoin de traduc-chpouz.

LE GRAND-PÈRE : *(la main sur l'oreille)* Hein ?

NECTARINE : Silence !

KIWI : On chpouze !

GRENADILLE : Il faut leur mettre les points sur les i. Ils sont complètement bouch-chpouz.

KIWI : Vas-y, Nectarine, commence !

NECTARINE : On en a marre !

LA MÈRE : D'accord. On attend la suite avec plus ou moins d'impatience.

LE PÈRE : Moins que plus...

KIWI : Silence !

NECTARINE : En Chpouzianie, nous allons mettre au point un mode d'emploi.

GRENADILLE : Parents-enfants, mode d'emploi. Idem pour les grands-parents qui s'imaginent tout chpouzoir, sous prétexte qu'ils sont nés avant tout le monde.

KIWI : Le mode d'emploi parents-enfants va révolutionner notre pays, la Chpouzianie.

JONQUILLE : Compris ?

Les adultes approuvent de la tête.

NECTARINE : De nos jours, les adultes sont totalement hors circuit, H.S.

KIWI : Chpouzircuités !

GRENADILLE : Compris ?

Les adultes essaient vaguement de protester.

COQUELICOT : Silence !

Les adultes s'immobilisent.

NECTARINE : Tout ce que vous avez fait, inventé, chpouziné... n'a aucun intérêt. Ou ce sont de vraies cataschpouz.

KIWI : Nos prénoms, par exemple. C'est à chpouzier ! *(s'essuie les yeux avec les mains)*

GRENADILLE : Tu veux un mouchoir, Kiwi ? *(Kiwi fait non de la tête)*

NECTARINE : Qu'est-ce qui vous a pris de nous affubler de prénoms pareils ? Moi, je rêverais de m'appeler Gertrude. Un prénom charmant, si doux à la chpouzeille. *(chantonne presque)* Gertrude... Eh bien, non ! Je m'appelle Nectarine, comme si j'avais la pêche depuis ma naissance ! Nectarine !

KIWI : Et moi, Kiwi ! Alors que je voudrais tant m’appeler Gastounet. *(articule)* Kiwi ! J’en suis vert !

GRENADILLE : Et moi, Grenadille... J’ai évité Grenade de justesse... Mais il y a quand même de quoi explochpouzer !

FRAISE : Moi, on n’arrête pas de me dire que je ramène ma fraise !

MÛRE : Moi, je préfère ne pas savoir ce qu’on me dira plus tard quand je serai vraiment mûre de chez « mûres »...

KIWI : Un prénom de fruit dans une famille, c’est très joli, je l’admets...

GRENADILLE : *(chantonne en se moquant)* Salade de fruits jolie jolie...

KIWI : Oui, un prénom ça va... *(gesticule)* Mais toute une salade, c’est l’indigestion !

NECTARINE : Il faut vraiment être bar-chpouz pour faire ça à ses propres enfants.

JONQUILLE : Nos parents sont aussi bar-chpouz que vous !

COQUELICOT : Chez nous, ce n’est pas une salade de fruits, c’est le bouquet !

JONQUILLE : *(se montre)* Jonquille. *(montre Coquelicot)* Et ma pauvre sœur : Coquelicot.

COQUELICOT : Du coup, je n’arrête pas de rougir.

JONQUILLE : Coquelicot ! Et pourquoi pas Cocorico ?

COQUELICOT : Et notre frère, Cactus !

JONQUILLE : Il est complètement piqué.

GRENADILLE : Quelle chpouzille...

NECTARINE : *(frappe dans ses mains et s’adresse aux adultes)* Qu’avez-vous à répondre pour votre défense ?

LA MÈRE : C’est une question de mode.

NECTARINE : La mode a bon dos.

GRENADILLE : Un vrai tour de rein !

KIWI : Saprichpouz !

NECTARINE : En Chpouzianie, il est interdit de changer de prénom ! Alors c’est fini, on refuse de marcher dans vos combines. Exact ?

LES AUTRES ENFANTS : Exact !

NECTARINE : C’est pourquoi nous allons tout changer : le dictiochpouz, les lois... Tout, vous entendez ? Tout !

Les autres enfants applaudissent. Les adultes sont abasourdis.

On sonne. Nectarine va ouvrir la porte. Le représentant ou représentante se tient de nouveau sur le seuil.

REPRÉSENTANT(E) : Bonchpouz ! C’est la maison “N’importe quoi et compagnie”. En ce moment, des prix imbattables sur les dictiochpouz !

NECTARINE : Remballez vos dictiochpouz ! La nouvelle version est en préparation.

REPRÉSENTANT(E) : Une nouvelle version ? Je n’en crois pas mes chpouzeilles.

Nectarine claque la porte au nez du représentant ou de la représentante.

NECTARINE : De toute façon, les adultes ne valent plus un clou ni un chpouzil. Dans toutes les familles, c'est la même chose. Exact ?

LES AUTRES ENFANTS : Exact !

NECTARINE : On perd son temps à essayer de parler avec des chpouz pareils. On laisse tomber !

Nectarine fait des gestes, tel un chef d'orchestre.

MANIFESTANTS : *(en défilant sur scène)* On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

Scène 4

(le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, le représentant ou la représentante, Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Les manifestants continuent à gesticuler et scander leur slogan en sourdine pour qu'on puisse entendre le dialogue des adultes.

LA MÈRE : *(discrètement aux autres adultes)* Je vous laisse. Je vais chercher la correspondante étrangère à l'aéroport chpouzianesque.

LA GRAND-MÈRE : Quelle correspondante ?

LA MÈRE : Celle qu'on doit accueillir pendant un mois à la maison.

LE GRAND-PÈRE : *(la main sur l'oreille)* Hein ?

LA MÈRE : Vous avez oubli-chpouzé ?

LA GRAND-MÈRE : Heu... *(réfléchit)* Non, bien sûr.

LE GRAND-PÈRE : *(enlève une boule de cire)* De quoi parlez-vous ?

LA GRAND-MÈRE : De Zivalou, la correspondante du Zapiolux.

LE PÈRE : Elle va tomber en pleine révoluchpouz.

LA MÈRE : On n'y est pour rien. Bon, j'y vais. A tout à l'heure.

LA GRAND-MÈRE : Je vais t'accompagner, Antoinette.

LA MÈRE : Maman, je t'en supplie, essaie plutôt de gérer le repas avec Alfred.

LE PÈRE : Oh, oui...

LA MÈRE : Avec cette bande de manifestants super-chpouziés, il ne s'en sortira jamais tout seul.

LE PÈRE : Oh, non...

LA GRAND-MÈRE : O.K. Cooooooool... *(au public)* Je dis cooooooooool, mais je n'en pense pas une voyelle.

LE PÈRE : Merci, belle-maman.

LE GRAND-PÈRE : Et moi, et moi, et moi ?

LA GRAND-MÈRE : Tais-toi et tousse, Théodule.

Le grand-père toussote en approuvant de la tête. La mère sort de la maison.

Les manifestants recommencent à scander plus fort leur slogan. Le grand-père met les boules de cire dans ses oreilles, puis joue à son jeu vidéochpouz tout en lançant des coups d'œil de temps en temps vers la grand-mère et les manifestants.

MANIFESTANTS : *(en défilant sur scène)* On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

LA GRAND-MÈRE : *(essaie de se faire entendre)* Votre mère est partie chercher la correspondante. Votre père cuisine avec amour... *(au public)* Cause toujours, tu m'intéresses ! J'ai l'impression de ne pas exister... C'est désopchouz, comme dirait mon gendre Albert.

La grand-mère va chercher un micro.

MANIFESTANTS : *(en défilant sur scène)* On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

LA GRAND-MÈRE : *(tapote sur le micro)* Un, deux, trois... Un, deux, trois...

Les manifestants se taisent et regardent la grand-mère, mécontents. Le grand-père observe d'un air intéressé. Le père a l'air inquiet.

KIWI : Qu'est-ce qu'elle invente, mamie ?

GRENADILLE : Elle veut parlementer ou quoi ?

LA GRAND-MÈRE : *(dans le micro)* Votre mère est partie chercher la correspondante.

JONQUILLE : Quelle correspondante ?

FRAISE et MÛRE : Zivalou du Zapiolux.

LA GRAND-MÈRE : *(poursuit)* Votre père cuisine avec amour...

LE PÈRE : *(discrètement)* Avec amour ? Pas sûr...

LA GRAND-MÈRE : Votre grand-père est...

NECTARINE : *(l'interrompt, moqueuse)* Tu te lances dans le cinéchpouz ou la chpouzitique, mamie ?

GRENADILLE : On ne risque pas de voter pour toi.

KIWI : Tu vas encore nous faire une leçon de morale ?

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Et blablachpiz et blablachpouz !

LA GRAND-MÈRE : *(s'énerve)* Ça suffit, maintenant ! Si vous voulez dîner, mettez le couvert !

NECTARINE : Elle nous donne des ordres, en plus ! Je chpouzhallucine !

GRENADILLE : Amarante, tu déjantes ?

KIWI : Tu n'as qu'à le mettre ton couvert, mamie !

NECTARINE : Nous, on préfère le Mac-chpouz-dodo, bien bourratif et plein de produits chpouziques. Mamie, attention, tu dépasses les limites, là.

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Quelle chpouziole !

LA GRAND-MÈRE : Moi, une chpouziole ? Trop, c'est trooooop ! Théodule, je te passe le relais.

LE GRAND-PÈRE : *(la main sur l'oreille, fait mine de ne pas comprendre)* Hein ?

LA GRAND-MÈRE : *(en colère)* Too much ! Pas cooooooool !

La grand-mère donne un coup de pied dans un mur, se fait mal au pied, puis sort de scène en boitillant (côté intérieur de la maison) et claque une porte.

NECTARINE : Elle a pété un chpouz.

Les enfants éclatent de rire. Le grand-père replonge dans son jeu vidéochpouz. Le père est anéanti.

LE PÈRE : *(en hochant la tête)* Too much... Pas cool... C'est désochpouz...

On sonne. Nectarine va ouvrir la porte. Le représentant ou représentante se tient de nouveau sur le seuil.

REPRÉSENTANT(E) : Bonchpouz ! C'est la maison "N'importe quoi et compagnie". Pour être de bonne humeur, nous vendons les pilules du chpouzeur !

NECTARINE : *(crie)* Non-on-on ! Ne remettez plus les chpouziés ici. Compris ?

REPRÉSENTANT(E) : Compris.

Nectarine lui claque la porte au nez et se tourne vers son père.

NECTARINE : Papa, accélère ! On a faim.

LES AUTRES ENFANTS : On a faim.

Le père fait oui de la tête.

NECTARINE : Et toi, papy, au lieu de jouer à tes jeux chpouzbiles et périmés, tu ferais mieux de mettre le couvert. Compris ?

LES AUTRES ENFANTS : Compris ?

LE GRAND-PÈRE : *(la main sur l'oreille, fait mine de ne pas comprendre)* Hein ?

Nectarine agite les bras, tel un chef d'orchestre. Les manifestants scandent leur slogan, puis sortent de scène (intérieur maison).

MANIFESTANTS : On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

Scène 5

(le père, le grand-père, la mère, Zivalou)

Le père s'éponge le front et soupire. Le grand-père enlève ses boules de cire.

LE GRAND-PÈRE : Ouf... Ils sont partis...

Voix des MANIFESTANTS : *(de moins en moins fort)* On en a marre ! C'est la chpouzette ! Les adult(e)s au placard ! Pour qu'on puiss(e) fair(e) la fête !

LE PÈRE : Tu as de la chance, beau-papa. Tu n'as pas suivi la discu-chpouz.

LE GRAND-PÈRE : Bien sûr que si, Albert. Je n'avais pas enfoncé complètement mes boules de chpouzire. Il faut bien que je me tienne au courant de l'actualité.

LE PÈRE : Tu aurais pu soutenir ta femme, beau-papa.

LE GRAND-PÈRE : J'avoue que je ne suis pas très courageux... Mais j'ai une bonne excuse : je me sens très mal.

LE PÈRE : Comment ça ? Tu ne tousses plus.

LE GRAND-PÈRE : J'ai une fièvre de chpouz-val.

Le père vient toucher le front du grand-père.

LE PÈRE : Tu es brûlant. Je vais te préparer un verre de chpouzirine.

LE GRAND-PÈRE : Merci, Albert, tu es un père pour moi.

LE PÈRE : Plutôt un gendre.

Le téléphone (objet bizarre) sonne. Le père décroche.

LE PÈRE : Allô ! Ah, bonchpouz, tonton. *(au grand-père)* C'est ton frère.

LE GRAND-PÈRE : Lequel ?

LE PÈRE : Théophile, au bout du fil.

LE GRAND-PÈRE : Mon jumeau, mon préféré. Passe-le-moi.

LE PÈRE : Au revoir, tonton.

Le père donne le téléphone au grand-père.

LE GRAND-PÈRE : Allô, Théophile. ..... Oui, c'est Théodule. ..... Oh, j'ai une fièvre de chpouz-val. ..... Mais si, tu es toujours le bienvenu. ...... A demain, Théophile.

Le grand-père raccroche et rend le téléphone au père.

LE GRAND-PÈRE : Pauvre Théophile, entre ma fièvre contagieuse et la révoluchpouz, il va avoir de drôles de surprises. *(rit et se met à tousser)* Normal, entre jumeaux, il faut savoir tout partager. *(temps d'arrêt)* Où est donc Amarante ?

LE PÈRE : Elle a dû se réfugier dans votre chambre pour échapper aux chpouzerolles.

Bruit de voiture à l'extérieur. Portières qui claquent.

LE GRAND-PÈRE : Tu as entendu ? *(le père fait oui de la tête)* Antoinette est de retour.

LE PÈRE : Le couvert n'est même pas mis.

LE GRAND-PÈRE : Je n'avais pas remarqué. Hi hi hi... *(rit et se met à tousser)*

La porte s'ouvre. Entrent la mère et Zivalou qui tire ou porte sa valise.

LA MÈRE : Nous voilà ! Je vous présente Zivalou.

ZIVALOU : Bonjour.

LE GRAND-PÈRE : Bonchpouz, Zivalou !

LE PÈRE : Bonchpouz ! Au nom de tous les Chpouzinoques, je te souhaite la bienvenue en Chpouzianie !

ZIVALOU : Merci.

LE PÈRE : Le voyage n'a pas été trop fatichpouz depuis le Zapiolux ?

ZIVALOU : Fatichpouz ? *(sort son petit dictionnaire de sa poche)* Fatichpouz... Ah, fatigant. *(articule)* Fatichpouz. Un peu, oui.

Le grand-père éternue.

ZIVALOU : A vos souhaits... *(feuillète le dico)* A vos chpouzais, monsieur.

LE GRAND-PÈRE : Merci, Zivalou, tu es charmante. Je suis le grand-père Théodule, le père d'Antoinette *(la montre).* Appelle-moi papy comme les autres enfants.

Zivalou approuve de la tête.

LA MÈRE : Où est maman ?

LE GRAND-PÈRE : Les manifestants étaient déchaînés. Amarante n'a pas réussi à leur faire mettre le couvert... Et elle a fini par sortir en chpouzant la porte.

LE PÈRE : C'était désochpouz.

ZIVALOU : *(feuillète le dico)* Ah, désolant. *(à la mère)* Je vais vous aider à mettre le couvert.

Les adultes regardent Zivalou en écarquillant les yeux.

ZIVALOU : J'ai dit une bêtise... Heu... *(feuillète le dico)* ... une chpouzise ?

LE GRAND-PÈRE : Non. On n'est pas habitués, c'est tout.

LA MÈRE : Viens plutôt avec moi, Zivalou. Je vais te montrer ta chambre.

ZIVALOU : D'accord.

LE GRAND-PÈRE : Et le couvert ?

LA MÈRE : Fais un effort, papa.

LE GRAND-PÈRE : Avec ma fièvre de chpouz-val ?

LA MÈRE : Ça ira plus vite, tu mettras le couvert au galop.

Noir. Fin du premier acte.

ACTE II

Scène 1

(le père, la mère, le grand-père, la grand-mère, Zivalou,

Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Musique. Adultes et enfants sont assis à table, sauf le père qui fait des allers et retours entre le coin cuisine et le coin salle à manger.

Les enfants regardent le contenu de leurs assiettes, l'air dégoûtés, sauf Zivalou qui se force à sourire.

GRENADILLE : Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

LE PÈRE : De la chpouz-croute.

Zivalou cherche dans son dictionnaire chaque mot chpouzilien qu'elle ne comprend pas.

LA GRAND-MÈRE : Bravo, Albert. Quel fin cuisinier !

LA MÈRE : Tu t'es surpassé, chéri.

LE GRAND-PÈRE : Une des spécialités de la Chpouzianie. Hum... Ça sent délicieusement bon...

JONQUILLE : *(l'air dégoûté)* Pouah, ça chpouzue !

COQUELICOT : *(idem)* Ça me donne envie de dégochpouzer...

ZIVALOU : *(entre ses dents)* Chpouzue ? Dégochpouzer ? Ça va trop vite, je n'arrive pas à suivre...

Les adultes se régalent. Les enfants goûtent, puis poussent des cris de dégoût.

NECTARINE : C'est immangeable. Tu l'as fait exprès, papa.

KIWI : On dirait de la chpouzouille.

GRENADILLE : De la ratachpouz !

ZIVALOU : *(avec le dico, entre ses dents)* Chpouzouille ? Ratachpouz ?

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Berk !

LA GRAND-MÈRE : Ça te plaît, Zivalou ?

ZIVALOU : Heu...

LA GRAND-MÈRE : Vous avez des plats aussi chpouzieux au Zapiolux ?

ZIVALOU : *(cherche dans le dico)* Chpouzieux ? Heu...

NECTARINE : Zivalou, dis-leur que c'est infect, déchpouzasse !

ZIVALOU : En fait, au Ziapolux, nous sommes tous carnivores.

LES AUTRES sauf Fraise, Mûre, Jonquille et Coquelicot : *(ne comprennent pas)* Carnivores ?

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Kézako ?

ZIVALOU : *(en feuilletant le dico)* Carnivores... Ah, carnichpouz !

LES AUTRES sauf Fraise, Mûre, Jonquille et Coquelicot : Carnichpouz ?

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Berk !

ZIVALOU : Et on ne mange que de la viande crue.

Tous les autres prennent l'air dégoûtés.

LA GRAND-MÈRE : Vous ne mangez que de la viande crue ? J'en ai des haut-le-cœur. C'est épouvanchpouz !

GRENADILLE : Je n'irai jamais au Zapiolux.

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Nous, non plus.

KIWI : Vous avez des coutumes chpouzarres dans ton pays.

NECTARINE : Je parie que tu nous fais marcher, Zivalou. Vous ne mangez que de la viande crue ? C'est une blague ou une chpouzubilette.

ZIVALOU : Non, je ne plaisante pas. Nous nous nourrissons de viande crue et de fromage... *(avec le dico)* Du chpouzmage.

LA MÈRE : *(soulagée)* Il reste du chpouzmage dans le réfrigérachpouz. *(se lève)* Je vais t'en chercher.

LE PÈRE : Je suis désolé, Zivalou. Si j'avais su...

ZIVALOU : Ce n'est pas grave. J'ai grignoté pendant tout le voyage. *(avec le dico)* Grignochpouz... Je n'ai pas très faim.

La mère apporte du fromage à Zivalou.

ZIVALOU : Merci beaucoup. Il ne faut pas se donner tant de mal pour moi.

Les autres écarquillent les yeux.

LES AUTRES : Quoi ?

KIWI : Qu'est-ce qu'elle a dit ?

GRENADILLE : "Merci beaucoup".

NECTARINE : J'en ai les chpouzeilles tout écorchées.

ZIVALOU : J'ai dit une chpouzise ?

LA MÈRE : Non, non. C'est parfait, au contraire.

NECTARINE : *(à Zivalou)* Tu es barchpouz. On ne dit plus des trucs pareils.

KIWI : S'il te plaît, merci et compagnie, c'est chpouzbelle !

ZIVALOU : *(avec le dico)* Barchpouz ? Chpouzbelle ? Pas si vite, pas si vite, s'il vous plaît...

Les enfants se mettent les mains sur les oreilles, horrifiés.

LE GRAND-PÈRE : Hélas oui, tout se perd...

LA GRAND-MÈRE : Même les bonnes manières.

NECTARINE : Tu ne vas pas recommencer, mamie ! Et toi, papy, tu ne vas pas t'y mettre aussi.

LE GRAND-PÈRE : Puis-je reprendre de la chpouz-croute ?

La mère et la grand-mère tendent aussi leurs assiettes. Pendant que le père ressert de la chpouz-croute aux adultes :

LES ENFANTS, sauf Zivalou : Pouah... *(scandent en tapant sur la table)* La chpouz-croute à la chpouzbelle ! La chpouz-croute à la chpouzbelle ! La chpouz-croute à la chpouzbelle !

Zivalou les observe, très surprise, ne sachant comment se comporter. Le grand-père se régale. La mère et la grand-mère n'arrivent pas à avaler.

LA GRAND-MÈRE : Ça me coupe l'appétit...

LA MÈRE : A moi aussi...

LE GRAND-PÈRE : Hum, une si bonne chpouz-croute... Et toi, Albert ? Tu n'as rien mangé.

Le père hausse les épaules, l'air blasé.

LE PÈRE : Je dînerai plus tard quand tout le monde sera couché.

NECTARINE : Apporte le dessert, papa. Et plus vite que ça !

LES ENFANTS, sauf Zivalou : *(scandent en tapant sur la table)* Le dessert ! Le dessert ! Le dessert ! Le dessert !

Le père va chercher le dessert et sert tous les enfants qui se régalent.

LA GRAND-MÈRE : *(discrètement au père)* Tu as pensé aux chpouzifères, Albert ?

Le père approuve de la tête.

LE GRAND-PÈRE : Dose maximum ?

Le père approuve de la tête.

LA GRAND-MÈRE : Tant mieux. On va pouvoir dormir tranquilles. Ils ne transformeront pas la maison en boîte de chpouz.

LES ENFANTS, sauf Zivalou : *(scandent en tapant sur la table)* Encore ! Encore ! Encore ! Encore !

LE PÈRE : Il n'y en a plus.

NECTARINE : Quoi ? En plus, papa, tu n'as même pas chpouzparé assez de dessert ?

KIWI : On a encore faim.

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Hyper faim.

GRENADILLE : Tu te chpouziches de nous, ces temps-ci.

NECTARINE : *(se tourne vers Zivalou)* Les parents sont-ils aussi nuls qu'ici au Zapiolux ?

ZIVALOU : Dans mon pays, ils sont beaucoup moins sympas que les vôtres.

LES AUTRES ENFANTS : *(ne comprennent pas)* Sympas ?

ZIVALOU : *(avec le dico)* Sympathicochpouz.

NECTARINE : Qu'est-ce que ça doit être ! Je te plains.

KIWI : C'est l'heure !

GRENADILLE : *(regarde sa montre)* Ah, oui, c'est l'heure !

Les adultes grimacent et s'attendent au pire.

LE GRAND-PÈRE : Chpouzaïe... C'est l'heure...

ZIVALOU : L'heure de quoi ?

NECTARINE : De la rockichpouz pour digérer !

LA MÈRE : Pitié...

LA GRAND-MÈRE : *(grimace)* Attention aux chpouzeilles !

LE PÈRE : Je préfère m'en aller. Je reviendrai dîner quand les chpouzifères auront fait leur effet.

Les enfants entraînent Zivalou à côté de la table. Le père sort (intérieur de la maison). Les trois autres adultes se réfugient dans le coin cuisine.

Scène 2

(la mère, le grand-père, la grand-mère, Zivalou,

Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Rockichpouz (environ 45'' à 1') : les enfants dansent en poussant des cris (cris ci-dessous à répartir selon les vœux des acteurs et actrices) sur une musique épuisante pour les adultes. Choisir pour la bande-son un assemblage dingo, drôle et hétéroclite qui ne soit agréable pour aucun public (jeune et moins jeune)... et qui va aussi permettre au créateur de la bande-son de bien s'amuser !!

Zivalou sort de sa poche un casque pour se protéger les oreilles (ou bien, elle l'avait déjà autour du cou). Elle danse ensuite avec les autres.

Cris des ENFANTS (à répartir) : C'est la chpouzette ! Chouziture ! Tas de chpouzordures ! Nom d'un chpouzion ! Chpouzamollette ! Tzarabichpouz ! Chpouzar ! Krokochpouz ! Chikochpouz ! Kornichpouzivores !

Baisser un peu la musique pour que le public puisse entendre les adultes qui doivent parler très fort pour se faire entendre.

LA GRAND-MÈRE : Too much ! Pas cooooooooooool !

LA MÈRE : Pitié... Achevez-moi. Je suis à bout du chpouz-leau...

LE GRAND-PÈRE : Les boules de chpouzire ne servent à rien avec un barouf pareil.

LA GRAND-MÈRE : Où est la manette ?

LE GRAND-PÈRE : Quelle manette, Amarante, mon chou ?

LA GRAND-MÈRE : La manette chpoutzez-moi-la-paix, évidemment !

LA MÈRE : Trouvons-la vite, c'est une question de vie ou de chpouzort !

LA GRAND-MÈRE : En Chpouzianie, on a la chance de posséder ce système fabuchpouz... autant en profiter !

Les trois adultes cherchent la manette. Le grand-père la trouve dans un endroit incongru.

LE GRAND-PÈRE : Je l'ai vue hier soir... mais où ? Pas sous ce sacachpouz... Aaaah ! Je l'ai !

LA GRAND-MÈRE : Dépêche-toi, Théodule ! Mets la version chpouz-back sans les sous-titres !

Le grand-père manipule la manette en direction des enfants ; la musique s'arrête, mais les enfants continuent de hurler en silence et de gesticuler malgré l'absence de musique.

LE GRAND-PÈRE : Ça ne fonctionne pas. Il y a un big chpouz-blème.

LA MÈRE : Dépêche-toi, papa, ils vont finir par s'apercevoir qu'il se passe quelque chose d'achpouzal et ils vont nous supprimer la manette.

LE GRAND-PÈRE : Je fais ce que je peux...

LA GRAND-MÈRE : Théodule, ne sois pas ridicule.

La grand-mère saisit la manette et la dirige vers les enfants. On n'entend que la musique. Les enfants continuent de hurler en silence et de gesticuler.

LA MÈRE : Moins fort, maman. J'ai les chpouzeilles en compote.

La grand-mère baisse un peu le son grâce à la manette. Passage uniquement mimé. Chorégraphie drôle et enjouée.

LE GRAND-PÈRE : Bravo, Amarante, mon chou.

Les adultes soupirent, puis débarrassent la table. Choisir la durée de la danse en fonction du temps nécessaire pour tout ranger (environ 3 minutes).

A la fin de la chorégraphie, autre montage musical pendant que les enfants ont l'air de discuter.

LA MÈRE : Je me demande bien ce qu'ils disent.

LE GRAND-PÈRE : Mets les sous-titres, Amarante.

LA GRAND-MÈRE : *(en manipulant la manette)* Version chpouz-back avec sous-titres. Voyons voir...

Les enfants continuent de parler. Trois possibilités : soit celui qui parle brandit une bulle en carton ; soit un accessoiriste fait apparaître des panneaux en carton sur le côté de la scène (l'acteur-père est justement dans les coulisses, mais il ne doit pas se montrer) ; soit les sous-titres sont projetés grâce à un vidéoprojecteur.

Sur les bulles ou les panneaux en carton sont écrits certains mots (voir ci-dessus les cris des ENFANTS) et sont dessinés des éléments correspondant à des grossièretés dans les bandes dessinées.

Baisser le son pendant le dialogue suivant.

LA MÈRE : *(horrifiée)* Mon chpouz ! Je ne les ai pas élevés comme ça...

LE GRAND-PÈRE : Ça leur passera, Antoinette.

LA GRAND-MÈRE : Tu étais pire qu'eux à leur âge.

LA MÈRE : Pitié... Maman, supprime les sous-titres ! J'en ai la chair poule.

La grand-mère manipule la manette. Version musique sans les sous-titres. Les enfants continuent de discuter en gesticulant.

LE GRAND-PÈRE : *(touche son front)* La chpouzirine n'agit plus. J'ai de nouveau une fièvre de chpouz-val. Je vais me coucher. Tu viens, Amarante, mon chou ?

LA GRAND-MÈRE : Je te rejoins, Théodule.

LE GRAND-PÈRE : Bonne nuit, Antoinette.

LA MÈRE : Dors bien, papa.

Le grand-père sort (intérieur maison).

LA MÈRE : *(montre les enfants)* C'est terrible. Ils sont en train de contaminer Zivalou.

LA GRAND-MÈRE : Pas sûr...

LA MÈRE : Je fuis... Bonne nuit, maman.

LA GRAND-MÈRE : Bonne nuit, Antoinette.

La mère sort (intérieur maison). Les enfants dansent de nouveau comme au début (rockichpouz).

LA GRAND-MÈRE : Je garde la manette, par précaution. Les chpouzifères n'agissent toujours pas. J'espère qu'Albert ne s'est pas trompé dans les doses... *(manipule la manette)* Allez... Version normale ! Attention aux chpouzeilles !

Musique et cris comme au début de la scène. La grand-mère sort (intérieur maison).

Scène 3

(le voisin, Zivalou, Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Suite de la musique et des cris.

On sonne à la porte. D'abord les enfants n'entendent pas. On sonne de nouveau.

L'un des enfants secoue Nectarine et lui montre la porte. Nectarine éteint la musique et va ouvrir la porte. Zivalou baisse son casque.

Le voisin se tient sur le seuil, l'air furieux et féroce (peut être joué par Alexis qui ne doit pas être reconnaissable).

LE VOISIN : Vous n'avez pas bientôt fini, nom d'un chpouzion ?

NECTARINE : *(arrogante)* Non, on commence juste. *(moqueuse)* Vous voulez danser la rockichpouz avec nous ?

LE VOISIN : Arrête de te chpouzer de moi, gamine !

NECTARINE : Non, mais ! Vous vous prenez pour qui ?

KIWI : Il t'a traitée de gamine.

GRENADILLE : C'est un chpouzomble !

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : C'est un chpouzomble !

ZIVALOU : *(avec le dico)* Ah, c'est un comble.

LE VOISIN : *(très agressif)* Taisez-vous, les mômes ! *(les enfants veulent réagir, il les interrompt, de plus en plus agressif)* Silence ! Ou je vous réduis tous en purée de chpouzolles ! Il y en a qui travaillent. Dans quatre heures, je dois me lever pour aller bochpouzer.

NECTARINE : Ce n'est pas notre chpouz-blème.

LE VOISIN : *(prêt à frapper)* Répète un peu, gamine !

NECTARINE : Heu... O.K. On va baisser la musique.

LE VOISIN : Gare à vous si je dois revenir.

Le voisin sort en claquant la porte.

NECTARINE : Il est total barchpouz, ce type.

Tous commencent à bâiller.

ZIVALOU : Au Zapiolux, on n'a pas le droit de faire autant de bruit.

GRENADILLE : *(horrifiée)* Quoi ? Notre chpouzique électrochpouz ?

KIWI : *(horrifié)* Tu trouves que c'est du bruit ?

ZIVALOU : C'est quand même un peu fort, non ?

LES AUTRES : Ce n'est jamais trop fort.

Ils bâillent de plus en plus, le regard dans le vague. Certains s'assoient ou s'allongent par terre.

ZIVALOU : J'ai la tête dans le brouillard... *(s'assied)*

NECTARINE : Moi, aussi. Je n'ai même pas le courage d'aller jusqu'à mon lit. Je vais éteindre la lumière. *(bâille)* C'est chpouzaaaaaaaarre...

Nectarine s'écroule au ralenti en éteignant la lumière. Noir.

Scène 4

(le père, la mère, la grand-mère, Théophile,

Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Lumière du jour. Tous les enfants dorment par terre. La mère, le père et le grand-père traversent la scène, désemparés.

LA MÈRE : *(chuchote)* Qu'ont-ils encore inventé ? Pourquoi dorment-ils ici ?

Le père se dirige vers le coin cuisine.

LA GRAND-MÈRE : *(chuchote)* La dose de chpouzifères a été très efficace. Bravo, Albert.

LA MÈRE : *(idem, à Albert)* Que fais-tu, chéri ?

LE PÈRE : *(idem)* J'ai faim. Je n'ai rien mangé hier soir.

LA MÈRE : *(idem)* Tu achèteras un sandwich au supermarchpouz.

Le père abandonne le frigo en soupirant.

LA GRAND-MÈRE : *(idem)* Allons faire les courses avant que la manifestachpouz recommence. J'en frémis d'avance.

LA MÈRE : Il ne faut surtout pas oublier d'acheter les médicachpouz pour papa.

LE PÈRE : Pauvre Théodule, il n'est pas en forme ce matin.

LA GRAND-MÈRE : Dépêchons-nous.

La mère, le père et la grand-mère sortent de la maison. Les enfants dorment toujours.

On sonne à la porte. Personne ne bouge. On sonne longuement à la porte. Les enfants commencent à s'étirer en grognant.

On tambourine à la porte. Seule Zivalou se réveille et s'assied.

ZIVALOU : Qu'est-ce qu'on fait là, par terre ? Ah, oui... la rockichpouz... J'ai encore les neurones qui s'entrechoquent.

On tambourine de nouveau à la porte.

ZIVALOU : *(tapote le bras de Nectarine)* Nectarine, ça frappe.

NECTARINE : *(en bougeant à peine)* Quoi ?

ZIVALOU : Il y a quelqu'un qui frappe à la porte.

NECTARINE : Va ouvrir.

Zivalou se lève et va ouvrir la porte, en vacillant. Théophile (le jumeau de Théodule) se tient sur le seuil, l'air hilare. La seule différence physique entre les deux frères est la forme de la moustache. Par contre, postures et comportements sont différents.

ZIVALOU : *(surprise)* Bonjour... Heu, bonchpouz. Vous avez oublié la clef ?

THÉOPHILE : La clef des chpouz ? *(rit)* Je n'ai jamais eu de clef.

Théophile entre et regarde les enfants allongés par terre, en se grattant la tête.

THÉOPHILE : Les lits à la chpouzbelle, ce doit être la nouvelle mode.

ZIVALOU : C'est bizarre. Votre moustache a changé de forme pendant la nuit. Serait-ce une coutume de Chpouzianie ?

THÉOPHILE : Une coutume ? Kézako ?

ZIVALOU : *(avec le dico)* Heu... Une chpouzume.

THÉOPHILE : *(rit)* La chpouzume des moustaches ! On aura tout vu ! *(s'étrangle en riant)*

ZIVALOU : Je suis heureuse de constater que vous avez l'air complètement guéri ce matin.

THÉOPHILE : Constater ? Kézako ? Tu as une drôle de façon de parler, toi... Moi, guéri ? Je n'étais pas malade. *(se frappe le crâne)* Non mais... c'est bien chpouz ! Tu me prends pour mon frère jumeau. Moi, je suis Théophile, pas Théodule.

NECTARINE : *(toujours allongée)* Qui est-ce ?

THÉOPHILE : Grand-tonton Théophile !

NECTARINE : *(grogne en s'asseyant)* Ah, non, pas lui... On ne va pas récupérer le grand-oncle gaga par-dessus le mar-chpouz.

ZIVALOU : *(à Nectarine)* J'ai appris qu'en Chpouzianie, on accueille tout le monde à bras ouverts. C'est la devise des Chpouzinoques, n'est-ce pas ?

NECTARINE : *(se lève au ralenti)* Complètement ringard ! Périmé ! Ratachpouz...

THÉOPHILE : Bonchpouz, Nectarine. Tu n'embrasses pas ton grand-tonton Théophile adoré et préféchpouz ?

Nectarine recule, dégoûtée.

NECTARINE : Dès le réveil ? Il ne faut pas trop en demander...

Théophile a l'air dépité.

NECTARINE : Bon... Un peu de chpouzique pour nous réveiller.

Scène 5

(Théophile, le voisin,

Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Bande sonore. Nectarine déclenche la musique. Les enfants se lèvent aussitôt et se mettent à danser. Zivalou met son casque et danse. Théophile se bouche les oreilles, gesticule pour tenter de calmer les danseurs, rien n'y fait.

On sonne à la porte avec insistance. Théophile va ouvrir la porte ; le voisin pousse la porte d'un coup, Théophile tombe (en douceur !) et ne bouge plus, assommé. Le voisin ne se rend compte de rien ; il vocifère sur le seuil, fou de rage.

LE VOISIN : *(crie pour couvrir la musique)* Nom d'un chpouzion ! Je craaaaaaaaaque ! Je pète un chou-ou-ouz !

Suite bande sonore. Les enfants ne font pas attention à lui et continuent de danser.

Soudain Zivalou aperçoit Théophile immobile ; elle secoue Nectarine jusqu'à ce que celle-ci arrête de danser et s'approche de Théophile. Nectarine tapote la joue de Théophile, l'air inquiète.

Les uns après les autres, les enfants arrêtent de danser et regardent Théophile.

Le voisin se rend compte qu'il y a un problème et arrête de vociférer.

L'un des enfants arrête la musique. Zivalou baisse son casque.

KIWI : Le tonton Théophile a dormi ici ?

GRENADILLE : Il n'a pas l'air en forme...

LE VOISIN : Ce vieux bonhomme dansait avec vous ?

NECTARINE : *(au voisin)* Mais non ! Il a dû aller ouvrir la porte et vous l'avez assommé en entrant.

LE VOISIN : Je n'ai assommé personne.

NECTARINE : Si, vous avez dû pousser la porte violachpouz... et voilà le résultat ! Le grand-tonton Théophile... chpouzbelle !

ZIVALOU : Il n'est pas mort.

NECTARINE : Presque.

LES ENFANTS sauf Nectarine et Zivalou : Presque.

LE VOISIN : Vous m'avez exaspéré avec votre chpouzique de ouf. A cause de vous, je n'ai pas entendu mon réveil et j'ai raté le chpouz-vion pour aller travailler.

NECTARINE : Ça ne compte pas. *(pointe l'index vers le voisin)* Homicide involon-chpouz sans préméditation.

ZIVALOU : *(avec le dico)* Involon-chpouz... Involontaire.

NECTARINE : Dix ans de prison, votre horreur.

LES ENFANTS sauf Nectarine et Zivalou : Dix ans de prison, votre horreur.

LE VOISIN : *(panique)* Votre oncle est dans le coma. Je préviens le SUMA chpouzianesque. *(sort de sa poche une espèce de téléphone bizarre et tapote sur le clavier)* J'ai noté l'adresse. Le SUMA est très chpouzide, j'ai déjà eu affaire à lui.

FRAISE, MÛRE : Pauvre grand-tonton.

JONQUILLE, COQUELICOT : On l'aimait bien.

Tous ont l'air catastrophés.

Sirène (son très original). Deux infirmiers ou infirmières (jouées par les actrices mère et grand-mère s'il n'y a pas de figurants disponibles) arrivent et embarquent Théophile. Le voisin les suit. Nectarine referme la porte. Sirène.

Scène 6

(le grand-père, Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

ZIVALOU : On a sûrement exagéré.

GRENADILLE : Exagéré ?

ZIVALOU : *(avec le dico)* Exagéchpouz.

KIWI : Je ne vois vraiment pas ce qu'on a fait de mal.

NECTARINE : Zivalou, tu crois que la chpouzique a une part de responsabilichpouz dans ce qui est arrivé ?

ZIVALOU : *(en jetant un coup d'œil au dico)* Oui.

NECTARINE : On a bien le droit de faire ce qu'il nous plaît, non ?

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT : Ça oui !

ZIVALOU : Pas ce qui embête les autres.

KIWI, GRENADILLE : Total ringard !

NECTARINE : Laissez-la parler. *(à Zivalou)* Continue !

ZIVALOU : Au Zapiolux, on dit que la liberté s'arrête là où commence celle des autres.

LES AUTRES : La liberté ? Kézako ?

ZIVALOU : *(avec le dico)* La liberchpouz.

Les enfants pouffent de rire sauf Nectarine.

NECTARINE : *(réfléchit)* Elle n'a peut-être pas tort...

Les autres arrêtent de ricaner et hochent la tête. Théodule arrive en titubant, la main sur le front.

LE GRAND-PÈRE : Je délire, j'ai trop de fièvre... J'ai entendu les chpouz-rènes comme Ulysse. *(imite le bruit des sirènes)* Mon frère jumeau n'est pas encore arrivé ?

Les enfants hésitent à répondre.

KIWI : Heu... Il est déjà reparti.

GRENADILLE : C'est la faute du voisin.

LE GRAND-PÈRE : Le voisin ? Mais il travaille à cette heure-là.

FRAISE et MÛRE : Heu... Pas aujourd'hui.

LE GRAND-PÈRE : Il est venu comme ça, sans raison ? Vous ne l'auriez pas provoqué, par chouzard ?

JONQUILLE et COQUELICOT : Heu... Juste un peu.

NECTARINE : Action, réaction, provocachpouz, fusée à réaction en chaîne. Coup de porte, grand-tonton Théophile K.O. *(mime)* Gong !

LE GRAND-PÈRE : *(très inquiet)* Résultat ?

KIWI : Coma.

GRENADILLE : SUMA.

FRAISE, MÛRE, JONQUILLE, COQUELICOT, ZIVALOU : Hôpital.

LE GRAND-PÈRE : *(atterré)* Non ? *(les autres approuvent de la tête en pleurant)* Je vais appeler les urgences pour en savoir plus.

Le grand-père saisit le téléphone (l'appareil bizarre) sur lequel il pianote. Zivalou feuillète son dico pour comprendre ce qui se dit.

LE GRAND-PÈRE : Allô... Bonchpouz. Je voudrais avoir des nouvelles de Théophile Kachpouz-ko. ... Oui, avec deux k et un z. ...... Ah, merci. *(raccroche et soupire)* Mon frère s'est réveillé, mais il est encore sonné. *(va s'asseoir et se tâte le front)* J'ai l'impression que ces émochpouz m'ont guéri. La fièvre est tombée d'un coup. Je respire mieux...

NECTARINE : On va te préparer ton ptidéj-chpouz, papy.

LE GRAND-PÈRE : *(éberlué)* Ce serait bien la première fois.

NECTARINE : On a failli perdre grand-tonton Théophile, ça nous fait un peu réfléchir.

LE GRAND-PÈRE : *(les yeux écarquillés)* Réfléchir ? C'est chpouz-croyable...

ZIVALOU : Incroyable mais vrai !

LES ENFANTS sauf Zivalou : Chpouz-croyable mais vrai !

Le téléphone bizarre sonne. Nectarine va répondre.

NECTARINE : Allô. ... Oui, c'est Nectarine. ... On vous expliquera. ... Mais... Papa, laisse-moi parler... Papa ! Arrête !

Nectarine raccroche, blême.

LE GRAND-PÈRE : *(panique)* Mon frère est mort ?

NECTARINE : Non, papy. Mamie et les parents ont appris ce qu'il s'est passé. Ils sont à l'hôpital. Théophile va mieux, mais... *(catastrophée)* Mais...

LES ENFANTS et le GRAND-PÈRE : Mais quoi ?

NECTARINE : Le téléchpouz a tout enregistré. Ecoutez... *(fait mine d'appuyer sur une touche)*

Zivalou feuillète toujours son dico.

Voix du PÈRE enregistrée : On en a marre de cette barak-chpouz. Débrouillez-vous sans nous. Comme dit belle-maman, too much ! Pas cool ! On passera chercher papy Théodule quand il sera guéri. Trop c'est trop ! On déménage définitichpouz. Tchao !

Musique triste ou dramatique. Les enfants ont l'air atterrés ; ils sortent tous de la pièce (intérieur maison) sauf Nectarine qui est assise, la tête entre les mains, toujours catastrophée. Le grand-père va téléphoner discrètement dans un coin, derrière le dos de Nectarine.

Scène 7

(le grand-père, Nounou 1, Mary, Nectarine)

Le grand-père raccroche.

NECTARINE : *(se tourne vers son grand-père)* Papy, tu n'aurais pas une solution, toi le spécialiste de l'ordichpouz ?

LE GRAND-PÈRE : Tu as besoin des conseils d'un vieux bonhomme bon pour la chpouzbelle ?

NECTARINE : Oui.

LE GRAND-PÈRE : Je suis périmé, Nectarine. Tu me l'as dit cent fois.

NECTARINE : Excuse-moi, papy.

LE GRAND-PÈRE : *(se débouche l'oreille avec le doigt)* Excuse-moi ? Ça doit t'arracher les cordes chpouz-vales de prononcer ce mot-là.

NECTARINE : Je ne plaisante pas. S'il te plaît, papy.

LE GRAND-PÈRE : *(se redébouche l'oreille)* S'il te plaît ? Chpouz-croyable mais vrai !

NECTARINE : Alors ?

LE GRAND-PÈRE : J'ai entendu parler de super-chpouznounous. *(prend son ordichpouz)* Je vais regarder les petites annonces sur le site ordichpouzicosmic. *(tapote)* Oui... C'est cela... O.K. Envoi. Réponse dans les 5 minutes maxichpouz.

On sonne. Nectarine va ouvrir la porte. Sur le seuil se tient la Nounou 1, revêche, coincée, désagréable. Le grand-père observe discrètement.

NOUNOU 1 : Bonchpouz. Je viens pour l'annonce. *(pousse Nectarine et entre)* Où sont les chpouz-zozos à remettre dans le droit chemin ?

NECTARINE : Bonchpouz. *(discrètement au grand-père)* Elle ressemble à maman, tu ne trouves pas ?

LE GRAND-PÈRE : *(avec une moue)* Oui, peut-être... Une vague ressemblance.

NOUNOU 1 : Je t'ai posé une question. Où sont les chpouz-zozos ?

NECTARINE : Il doit y avoir une erreur.

NOUNOU 1 : Aucune ! Petite annonce 3212. Je corresponds parfaitement au chpouz-fil. Je vais commencer par toi.

NECTARINE : Quoi ?

NOUNOU 1 : Coa coa coa ? Premièrement, on ne coasse pas, chpouz-nouille ! Deuxièment, répète après moi sans te tromper d'une virgule : interdit de parler sans autorisachpouz, de mettre les chpouzoigts dans son nez, de faire du bruit, de transformer les habitations en boîtes de chpouz...

Mime et danse (très rigide) de la Nounou 1 sur un extrait de la chanson « Fais pas ci, fais pas ça ! »

NECTARINE : Papy, interviens !

NOUNOU 1 : *(arrête de danser)* Papy n'a rien à voir là-dedans ! Papy au placard !

LE GRAND-PÈRE : Moi, au placard ? En effet, il doit y avoir une erreur. Je vais arranger ça tout de suite... *(tapote sur son ordichpouz)*

NOUNOU 1 : *(à Nectarine)* J'attends ! Répète les règles d'or à connaître par cœur ! Gare aux coassements ! Et tiens-toi droite, ne prends pas cet air chpouz-bile !

LE GRAND-PÈRE : *(en tapotant)* Voilà... C'est cela... O.K. Envoi !

La Nounou 1 s'immobilise et mime ce qu'elle dit.

NOUNOU 1 : Erreur d'aiguillage. Demi-tour droite. Sortie imminente. Chpouzour case départ.

La Nounou 1 sort. Nectarine ferme la porte et s'éponge le front.

NECTARINE : Ta solution est une vraie catachpouz, papy. Tu n'as pas mieux à proposer ?

LE GRAND-PÈRE : On ne peut pas être bon du premier coup. *(tapote sur l'ordichpouz)* Oui... C'est cela... O.K. Envoi.

On sonne. Nectarine va ouvrir la porte. Mary se tient sur le seuil. Le grand-père observe.

MARY : Bonchpouz. Je viens pour la petite annonce 3212.

NECTARINE : Bonchpouz. *(discrètement au grand-père)* Elle ressemble à mamie Amarante, tu ne trouves pas ?

LE GRAND-PÈRE : *(avec une moue)* Oui, peut-être... Une vague ressemblance.

Mary entre.

MARY : Je me présente : je m'appelle Mary.

NECTARINE : Moi, c'est Nectarine. Bonchpouz, Mary.

MARY : Mary, exactement. Pas Mary Poppins, mais Mary Christmas. Ce n'est pas Noël ; et alors ? Où est le chpouz-blème ? Je continue ! J'ai eu mon diplôme de super-chpouznounou dans une pochette surprise. J'adore la rockichpouz à condition que la chpouzique ne soit pas trop forte. Mais je préfère la chpouzrockette.

NECTARINE : La chpourockette ?

MARY : La danse, pas la salade ! Je t'apprendrai, c'est facile. Excellent entraînement à tout moment de la journée. Mon programme est le suivant : pas de leçon de morale, mais discussion chpouzianesque, respect d'autrui et communicachpouz, en alternance avec chpouzrockette et rockichpouz. Qu'en penses-tu ?

NECTARINE : Vaste programme.

MARY : En place ! *(au grand-père)* Vous aussi !

LE GRAND-PÈRE : Moi ?

MARY : Evidemment. Première leçon de chpouzrockette.

Le grand-père rejoint Mary et Nectarine.

Scène 8

(le père, la mère, le grand-père, Mary,

Nectarine, Kiwi, Grenadille, Fraise, Mûre, Jonquille, Coquelicot)

Musique. Chorégraphie très drôle : chpouzrockette. Les autres enfants reviennent sur scène, les yeux écarquillés. Mary, Nectarine et le grand-père arrêtent de danser. Zivalou feuillète son dico quand c'est nécessaire.

KIWI : C'est mamie Amarante ?

MARY : Absolument pas. Je m'appelle Mary Christmas. Je suis une super-chpouznounou, engagée pour résoudre un big chpouz-blème.

NECTARINE : *(explique aux autres enfants)* Mary va essayer de nous aider.

GRENADILLE : Vous croyez que c'est possible de faire revenir nos parents ?

KIWI : Ils sont têtus...

FRAISE et MÛRE : Très têtus.

KIWI : On va avoir du mal à leur faire changer de chpouzvi.

JONQUILLE et COQUELICOT : C'est sûr.

MARY : Telle est ma mission. Pour cela, il faut me faire confiance et y mettre un peu du vôtre.

NECTARINE : On peut toujours essayer. Nos parents et nos grands-parents sont des catachpouz, mais on aurait du mal à s'en passer.

LE GRAND-PÈRE : Enfin une bonne parole. Vous aussi, vous êtes souvent catachpouziques, reconnaissez-le.

Les enfants hochent la tête en grimaçant, puis approuvent de la tête.

MARY : Il y a du progrès. Poursuivons notre leçon de chpouzrockette.

Le grand-père éclate de rire et ne peut plus s'arrêter.

LES ENFANTS : Qu'est-ce qui est drôle ?

ZIVALOU : Il va s'étouffer à force de rire.

Le grand-père rit de plus belle.

MARY : Calme-toi, Théodule. Tu es ridicule.

Les enfants regardent Mary, l'air très surpris.

GRENADILLE : Elle l'appelle par son petit nom.

KIWI : Elle le traite de ridicule, comme mamie Amarante.

ZIVALOU : C'est bizarre, non ?

LES ENFANTS sauf Zivalou, Grenadille et Kiwi : Comme mamie Amarante.

GRENADILLE : Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond.

Mary essaie de se retenir, puis elle éclate de rire comme le grand-père. Les enfants n'en reviennent pas.

NECTARINE : Qu'est-ce que c'est que ce chpouzirque ?

La porte s'ouvre. Les parents entrent. Ils montrent les grands-parents du doigt et éclatent de rire à leur tour. Les enfants ne comprennent pas.

NECTARINE : Vous pouvez nous expliquer ce qu'il se passe ?

LE PÈRE : C'est papy Théodule qui a eu cette bonne idée.

NECTARINE : Quelle bonne idée ?

LE PÈRE : De faire soi-disant appel à une super-chpouznounou.

Nectarine fronce les sourcils, mécontente.

NECTARINE : C'était donc toi, maman, qui jouais le rôle de la première nounou, très désagréchpouz ?

LA MÈRE : Je suis une bonne actrice, non ? Je pourrais faire du cinéchpouz. *(montre un point de la scène)* Votre grand-père a mis la chpouzméra en route ; toute la scène a été filmée.

NECTARINE : *(mécontente)* Je chpouzhallucine ! Mary Christmas, la danseuse de chpouzrockette, c'est mamie Amarante qui se chpouziche de nous ?

Mary approuve ; elle enlève par exemple une perruque et des lunettes. Les enfants sont vexés, prêts à se mettre en colère, sauf Zivalou qui a l'air amusée.

LA GRAND-MÈRE : Mais oui ! Tous en place ! Leçon de chpouzrockette, puis discussion chpouzianesque, respect d'autrui et communicachpouz... avant la rockichpouz finale !

Les enfants se regardent, hésitent, puis approuvent de la tête en riant.

Tous dansent la chpourockette. Noir.

Fin